

Conditions de microfinancement et littératie financière dans la performance financière des MPME en Haïti

Microfinance conditions and financial literacy in the financial performance of MSMEs in Haiti

CIGUINO Hubermane

Faculté des Sciences Économiques et Administratives
Centre de Recherche en Gestion et en Économie du Développement (CREGED)
Université Quisqueya
République d'Haïti
hubermane.ciguino@uniq.edu

PAUL Bénédictique

Faculté des Sciences Agronomiques
Centre de Recherche en Gestion et en Économie du Développement (CREGED)
Centre haïtien d'innovation sur les biotechnologies et l'agriculture soutenable (CHIBAS)
Université Quisqueya
République d'Haïti
benedictique.paul@uniq.edu.ht

Date de soumission : 21/10/2022

Date d'acceptation : 30/12/2022

Pour citer cet article :

Ciguino. H. et Paul. B. (2023). « Conditions de microfinancement et littératie financière dans la performance financière des MPME en Haïti », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 4 : Numéro 1 » pp : 82 – 109.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Les approches *welfariste* et institutionnaliste ne suffisent pas lorsqu'il s'agit d'analyser les effets financiers des programmes de microfinance sur les microentreprises bénéficiaires. Dans cette recherche, nous proposons un nouveau modèle d'analyse basé sur les déterminants de la performance des microentreprises. Il tient compte des conditions de microfinancement imposées par les organisations de microfinance (OMF) et le niveau de littératie financière des microentrepreneurs. La littératie financière est la capacité d'appliquer les connaissances financières pour prendre de bonnes décisions dans l'entreprise. La question étudiée est : la performance des microentreprises est-elle renforcée par les conditions de financement et la littératie financière des microentrepreneurs bénéficiaires ? L'étude a été menée auprès d'un échantillon par sondage aréolaire de 544 bénéficiaires à travers treize communes d'Haïti. Un modèle de régression multiple a été utilisé pour l'analyse des données. Selon les résultats, les conditions de financement renforcent la performance financière des microentreprises bénéficiaires des OMF. Plus le niveau de littératie financière est élevé plus cette performance est forte.

Mots clés : Microfinance ; performance financière ; littératie financière ; conditions de microfinancement ; microentreprises.

Abstract:

The welfarist and institutionalist approaches are not sufficient when it comes to analyze the financial effects of microfinance programs on microenterprises. In this paper, we propose a new analytical model based on the determinants of microenterprise performance. It considers the microfinance conditions obliged by microfinance organizations (MFOs) and the level of level of microentrepreneur's financial literacy. Financial literacy is defined as the ability to apply financial knowledge to make good business decisions. We studied the following question: do financing conditions and the financial literacy of the microentrepreneurs clients of MFOs enhance the performance of their microenterprise? The study was conducted with an area sample of 544 beneficiaries across thirteen municipalities in Haiti. Statistics and multiple regression model were used for data analysis. According to the results, the conditions of financing have positive enhance the financial performance of clients' microenterprises. The higher the level of financial literacy the stronger is that performance.

Keywords: Microfinance; financial performance; financial literacy; microfinance conditions; microenterprises.

Introduction

Les Micro, petites et moyennes entreprises (MPME) constituent un axe crucial dans les pays en développement. Elles jouent un rôle significatif dans la croissance et le développement social de ces pays à travers la promotion de l'entrepreneuriat, la création d'emplois et la réduction de la pauvreté (Mead et Liedholm 1998). En Haïti, les MPME constituent les principales sources de croissance de l'économie et emploient plus de 80% de la population active (IFC-Banque mondiale, 2009)¹. Leur statut limite considérablement leur accès au financement, à créer des emplois durables et décents, à développer des exportations et négocier des transactions avec d'autres entreprises.

Les difficultés d'accès au financement des MPME mitigent leur croissance. Les entrepreneurs font face au manque de capital pouvant leur faciliter d'accroître leurs activités entrepreneuriales (Worokinasih et Potipiroon, 2019). À cet effet, le financement bancaire constitue le principal obstacle pour la croissance des MPME. Les défis auxquels elles font face sont liés à leurs petites économies d'échelle, leur faible niveau en planification, leur mauvaise localisation et le manque d'activité, leur faible expertise managériale et technique (Okpara et Kabongo, 2009 ; Tambunan, 2011). D'autres auteurs ont relaté qu'une majorité de MPME ont utilisé leur financement personnel pour fabriquer des biens ayant de faible valeur ajoutée, ces microentreprises seraient finalement vouées à l'échec (Afaqi, Seth, & Saeed, 2009 ; Rabbani & Moossa, 2014).

La microfinance apparaît ainsi comme une solution auprès des non-financés et sous-financés et contribue à la réduction de la pauvreté par l'autonomisation des femmes et des groupes vulnérables, par la génération de l'emploi, le renforcement des entreprises via la promotion de nouvelles startups (Ledgerwood, 1998). Cependant, d'autres auteurs ont révélé des éléments pouvant affecter le succès ou l'échec des MPME à travers l'offre de financement des OMF, notamment le type de crédit, le montant du crédit et la garantie du crédit, le délai de remboursement de crédit, les caractéristiques individuelles de l'emprunteur telles que son âge, son niveau d'éducation, le type de MPME à financer et la zone d'opérations (Soares et al., 2011). Par conséquent, les conditions de microfinancement deviennent un enjeu de performance des MPME jointes à la littératie financière.

¹IFC(2009).Financement des petites et moyennes entreprises en Haïti.[En ligne] :<https://pressroom.ifc.org/all/pages/PressDetail.aspx?ID=22610>

Yaron (1994) argumente que la performance de remboursement des emprunteurs constitue un autre problème d'indicateur de rentabilité pour les OMF, qui résulte par le niveau de non performance du crédit généré par les MPME. Quand les emprunteurs éprouvent des difficultés de remboursement, cela affecte la liquidité des OMF traduisant une incapacité à desservir les autres clients (Musyoki et Kadubo, 2012).

Selon les données de l'Association des institutions de microfinance en Haïti-ANIMH (2021), le secteur compte environ 180 000 clients, répartis à 375 OMF dont 350 caisses populaires et 25 de type non-coopératifs. 70 % de cette clientèle est constituée de femmes contre 55% en 2000², ce qui traduit que la microfinance est très féminine dans le pays. Les données du MCI (2014), révèlent que les entrepreneurs haïtiens sont tournés vers le tertiaire où 81,6% évoluent dans le commerce et les services, ayant peu de valeur ajoutée, ce qui justifie que le commerce est une activité essentiellement liée aux femmes à faible valeur ajoutée.

L'entrepreneuriat haïtien est dominé par l'informel. Le chiffre d'affaires mensuel est proche des dépenses moyennes mensuelles, respectivement 190 000 gourdes et 150 000 gourdes (MCI, 2014). Donc il existe un problème de management du cash-flow dans l'analyse de performance. McKenzie et Woodruff (2017) ont montré dans une étude que la mise en œuvre des pratiques commerciales et des normes de gestion a contribué à une augmentation de 35% de productivité et 22% du facteur total de productivité. A ce moment, la littératie financière paraît un élément de performance des entreprises.

La littératie financière est la compréhension des concepts financiers importants, la capacité et la confiance dans la gestion de fonds personnels facilitant la prise de décisions appropriées selon des solides prévisions à long terme (Remund, 2010). Le faible niveau de littératie financière, selon Xu et Zia (2012), conduit favorablement à la génération de faibles revenus.

La performance d'une microentreprise, selon Bamidele (2008), dépend des caractéristiques du crédit et celles des microentrepreneurs. Les caractéristiques du crédit sont liées aux conditions de microfinancement établies par les OMF, tandis que celles du microentrepreneur sont des éléments intrinsèques de l'emprunteur. Les caractéristiques internes sont liées à des éléments de littératie financière. Dès lors, la performance des microentreprises est-elle renforcée par les conditions de financement et la littératie financière des microentrepreneurs bénéficiaires ? Nous formulons trois hypothèses à cette question : 1) Plus le niveau de littératie financière des

² ANIMH(2021) : La microfinance en Haïti.[En ligne] : <https://animhaiti.net/publications/la-microfinance-en-haiti/>

microentrepreneurs est élevé et que les conditions de crédit sont favorables, plus les MPME affichent des résultats élevés; 2) La longueur de la relation de crédit renforce la littératie financière par la performance des MPME ; 3) L'environnement d'affaires favorable renforce la performance financière des MPME. À partir de données empiriques, ces hypothèses ont été testées dans le cas d'Haïti.

Cet article a pour objectif d'analyser les conditions d'accès au crédit établies par l'OMF et la littératie financière des clients bénéficiaires dans la performance financière des MPME en Haïti. L'article est divisé en cinq sections, après l'introduction, la première établit la revue de littérature sur la microfinance et développement d'entreprises: approches sociale et économique en microfinance, les conditions de microfinancement, performance des MPME et littératie financière comme cadre d'analyse. La deuxième section définit la méthodologie, le modèle et les données. La troisième section présente les résultats. La section quatre est consacrée aux discussions et la dernière présente la conclusion et l'implication de la recherche.

1. Microfinance et développement d'entreprises dans la littérature

1.1. Approches sociale et économique en microfinance

Sur les quarante-cinq dernières années, Haldar et Stiglitz (2016) ont fait une description de la microfinance en trois générations. La première génération renvoie à celle de son début dans le milieu des années 70 et fin des années 80 à partir de l'expérience de la Grameen Bank ; la deuxième génération fait référence à la fin des années 80 et au tour de 2006 et, la dernière se trouve dans le milieu des années 2000 à aujourd'hui. Aux premières approches de la microfinance en 1970, c'est la responsabilité solidaire qui prévalait, traduisant qu'un membre d'un groupe ne pourra pas bénéficier un deuxième prêt sans que le premier soit remboursé, créant donc une incitation au « contrôle par les pairs » (Stiglitz, 1990).

L'approche groupe a renforcé l'objectif social qui est crucial dans la fonction de la microfinance en tant qu'institution faisant l'objet d'un débat académique plus particulièrement sur la fonction économique. Dans les premières années de la microfinance au Bangladesh, il a été établi un écosystème basé sur la confiance en absence de contrat formel, ce qui a facilité des taux de remboursement allant jusqu'à 98%. À partir des années 80, la microfinance commence à être connue dans les cercles de développement, ce qui a conduit au financement de 8,4 millions de femmes dans 54 pays différents (Haldar et Stiglitz, 2016). Dans les années 90, la microfinance devient l'un des programmes de développement les plus en vogue. Elle a été largement supportée par les organisations internationales, notamment les Nations unies, la Banque mondiale et a été répliquée à travers le monde (World bank, 2005 ; Haldar et Stiglitz, 2016).

À partir des années 2000, le décor commence à changer avec l'expérience de la Grameen Bank comme modèle, appelé « une exubérance irrationnelle » Haldar et Stiglitz (2016 : 4). Il en résulte une prolifération spectaculaire des OMF, avec une approche qui devient de plus en plus agressive afin d'élargir la base des emprunteurs et à commencer l'accompagnement et plus en plus des cas ayant recours à la coercition pour faire respecter le remboursement de crédit. À cet effet, l'approche institutionnaliste est renforcée pour une couverture plus large.

Le rôle de la microfinance, selon l'approche connue sous le nom d'approche institutionnaliste ou économique, est l'élargissement financier qui facilite la fourniture de services financiers à un grand nombre de pauvres sur une logique durable ou pérenne (Rajdev & Bhatt, 2013). Selon une étude de Brau et Woller (2010), qui ont analysé 350 articles sur la microfinance en milieu universitaire, les résultats ont révélé que le secteur de la microfinance est dominé par le paradigme institutionnaliste.

Les fondements conceptuels de l'approche institutionnaliste de la microfinance, selon Zaigham et Asghar (2011), viennent dans une large mesure des travaux de l'Université de l'Ohio sur un programme financier en milieu rural. Les résultats ont montré que l'échec des programmes de nombreux crédits ruraux dans les années 1960-1970 était lié aux lacunes de viabilité institutionnelle. Cette viabilité concerne la capacité des OMF à couvrir leurs coûts d'opérations, traduisant sa capacité à générer des revenus suffisants pour la couverture de tels coûts.

La pression à rembourser, conjuguée à la disponibilité croissante du crédit auprès d'une masse de prêteurs, a occasionné, ce que les observateurs sur le terrain appellent "chevauchement", traduisant une situation selon laquelle les emprunteurs contractent des prêts auprès d'une OMF afin de rembourser une autre et se trouvent pris au piège de la dette dans les appels croissants vers une réglementation formelle de la microfinance, altérant son caractère fondamental (Haldar et Stiglitz, 2016). Leismann et Carmona (2010) montrent que le microcrédit ne doit pas être seulement un remède pour la réduction de la pauvreté, dans sa facette multidimensionnelle. D'autres auteurs ont constaté que beaucoup d'études d'impact axées sur le bien-être ont porté moins d'attention sur le développement de l'entrepreneuriat (Ahmed et al., 2011). Or le développement des entreprises bénéficiaires est important pour assurer une clientèle pérenne pour les OMF. Les conditions de financement ne devraient pas être préjudiciables à la performance des MPME.

1.2. Accès au financement et performance des MPME

Le développement de la microfinance et des microentreprises suit une trajectoire linéaire. Selon la littérature, il a démarré à la fin des années 1979 et début des années 1980, quand les principaux donateurs et acteurs du développement se sont mis d'accord pour promouvoir des petites et moyennes entreprises (PME), le terme opérationnel était « business » ou « entreprise » afin de les aider à se développer et à conquérir une plus grande part de marché (Ferdousi, 2015). Au cours de la période susmentionnée, le développement de politiques étaient dominées par des termes « petites et moyennes entreprises (PME) » trop larges et ne prenaient pas compte des préoccupations fournissant des avantages pour le secteur le plus pauvre de la population. À cet effet, cette approche a été modifiée pour prendre en considération des opportunités commerciales que recherchaient les entrepreneurs les plus pauvres et ont pris le nom, à la fin des années 1980 « microentreprises », qui devient par la suite un segment de marché nettement différent et une cible d'intervention plus large pour les acteurs du développement (Ferdousi, *ibid.*). Notre approche sur les MPME en Haïti retrouve CEI (2015) qui la définit selon le statut, la taille, le chiffre d'affaires et la capacité d'endettement.

L'accès au financement pour les microentreprises entraîne des retombées positives sur le bien-être des ménages à long terme (Berge, Bjorvatn et Tungodden, 2012). Le recours effectif au crédit est à la fois interne et externe aux microentreprises. Ainsi pouvons-nous dire que les facteurs internes sont propres à l'entreprise, tandis que ceux externes sont liés à l'aspect institutionnel, de gouvernance (conditions de crédit).

Plusieurs auteurs affirment que l'accès au capital à différents moments de l'entreprise affecte sa croissance et son développement de manière différente. Singh et Wasdani (2016) ont souligné quatre stades dans la vie d'une entreprise : démarrage, survie, croissance et pérennisation (maturation). Les entreprises aux stades de démarrage et de survie se concentrent sur l'établissement de l'entreprise sur le marché et l'équilibre sur le capital investi ; tandis que dans la phase croissance, elle veut s'étendre à plus de marchés. Les entreprises en phase de pérennisation/maturation sont déjà établies sur leurs marchés cibles. Les besoins de financement de ces entreprises varient d'un stade à l'autre. Voilà pourquoi, la dimension conditions de financement est fondamentale dans notre analyse, car elle est prépondérante dans la viabilité de la microentreprise.

Mor et al. (2020) ont mené une étude sur l'impact d'accès au capital des micro entreprises en Inde à leur début de croissance. Selon les résultats, ces entreprises naissantes sont 2.8 fois susceptibles de perdurer à long terme lorsqu'elles ont accès au crédit. Cependant, d'autres

auteurs ont relaté que le capital financier n'est pas suffisant pour faire face aux obstacles de développement des MPME, entre autres, les compétences entrepreneuriales et de gestion ont été identifiés comme les plus difficiles (Gosses et Molenaar, 1989 ; Farhana, et al., 2012 et Ferdousi, 2015). Mckenzy et Woodruff (2017) ont montré dans une étude que la mise en œuvre des pratiques commerciales et des normes de gestion a contribué à une augmentation de 35% de productivité et 22% du facteur total de productivité. Ce qui rejoint l'approche selon laquelle le crédit facilite la discipline financière à travers les cycles de prêt (Haldar et Stiglitz, 2016).

La performance économique selon Nzongang et al. (2012) est la rentabilité des activités permettant aux OMF de répondre à une demande importante. Pour Boyer et al. (2006), la performance financière constitue le résultat d'une santé financière solide afin de financer la croissance de l'entreprise. Wonou (2002) s'enchaîne pour la définir comme la capacité d'une MPME à couvrir la totalité de ses charges par ses produits et constituer des réserves pouvant, le cas échéant, utiliser comme des amortisseurs des impayés (coussins de sécurité). La performance selon l'approche de Yaron (1994), est le rapport du rendement du capital par les dépenses de fonctionnement ajoutées des dépenses financières, en tenant compte de l'inflation.

1.3. Conditions de microfinancement des MPME

Dès le début de l'expansion de la microfinance, son aspect le plus critiqué demeure les taux d'intérêts des microprêteurs (CGAP, 2011 ; Rosenberg et al., 2013). Selon ces auteurs, plusieurs raisons expliquent ces taux, en premier lieu il est plus onéreux de prêter et de collecter un montant réparti en plusieurs milliers de prêts minuscules (collectif) plutôt que de prêter cette même somme à des prêts plus élevés (individuels). Ensuite, les frais généraux doivent être couverts à des taux supérieurs.

Certains pensent que les pauvres sont exploités en étant soumis à des taux excessifs, en considérant qu'ils ont peu de capacité ou de pouvoir de négociation. L'autre élément d'inquiétude relaté par les auteurs (Rosenberg et al., 2013) c'est qu'il y a une proportion croissante d'organisations de microfinance s'orientant vers des OMF à but lucratif, ce qui engendre des relèvements des taux d'intérêts pour le rendement du capital des actionnaires.

Il existe deux méthodes classiques, du côté de l'emprunteur, de calcul du taux d'intérêt : taux du rendement effectif et le taux effectif global (TEG). L'un des moyens les plus efficaces d'exprimer le taux d'intérêt est de considérer le taux effectif global (TEG). Il est calculé en considérant le montant du prêt et les séquences chronologiques liées à tous les flux de trésorerie associés au crédit, y compris des éléments considérés comme des « intérêts » ou « le principal » mais aussi les autres frais ou commissions ainsi que les dépôts obligatoires définissant le prêt

(CGAP, 2011). Le Taux de rendement effectif ensemble des revenus (intérêts, commissions et autres frais de crédit) découle du prêt en pourcentage du portefeuille brut de crédit (PPB) annuel moyen de l'OMF. Pour le prêteur, ce taux est fondamentalement important comparé au TEG, il est moins bon indicateur de ce que les emprunteurs paient réellement (CGAP, *ibid.*).

Blaine Stephens (2007) a étudié quatre marchés compétitifs de microcrédit entre 2003-2005 : Bolivie, Bosnie, Maroc et Pérou. Selon les résultats, les taux d'intérêts et les charges ont baissé parallèlement chaque année sur ces quatre marchés. Au Cambodge, le marché des OMF devient très compétitif, les taux appliqués ont baissé de 42% en 2000 à 32% en 2007 (CGAP, 2006). Soares et al. (2011) ont montré qu'il y a des éléments qui sont décisifs pouvant contribuer au succès ou à l'échec des MPME aux programmes de microcrédit, notamment le type de crédit, le montant et la garantie du crédit, le délai de remboursement de crédit ; pour les clients, les caractéristiques individuelles de l'emprunteur, tels que le niveau d'éducation et l'âge, les types de MPME à financer, leur zone d'opérations.

Les garanties physiques, selon Couchoro et Ashta (2016), ne constituent pas des conditions nécessaires dans l'octroi de crédit. Cependant, ces auteurs ont montré que la constitution d'une personne tierce ou avaliseur dans le dossier de crédit, demeure une condition fondamentale à l'accès de crédit.

1.4. Problème de remboursement de crédit

La performance de remboursement constitue un autre défi crucial pour les OMF à long terme. Yaron (1994) soutient que la performance de remboursement des emprunteurs constitue un indicateur de rentabilité pour les OMF, qui résulte par le niveau de performance du crédit généré par les MPME. Quand les emprunteurs éprouvent des difficultés de remboursement, cela affecte la liquidité des OMF traduisant une incapacité à desservir les autres clients. À cet effet, Musyoki et Kadubo (2012) ont démontré que 54% de l'ensemble du risque de crédit est lié au problème de remboursement de crédit.

Nawai et Sharif (2013) dans une perspective comportementale, ont montré que le défaut de paiement est une fonction de non volonté de remboursement. La théorie d'action raisonnée (TRA) suggère que l'intention de remboursement de crédit est liée aux propres attitudes de l'emprunteur, le respect de délai comme un élément de respect de valeur (Ajzen et Fishbein, 1980 ; Makorere, 2014). Tandis que Ssekiziyivu et al. (2018) font référence aux facteurs démographiques liés au remboursement incluant âge, genre, éducation, statut matrimonial et expérience. À cet effet, Bhatt et Tang (2011) ont montré qu'un niveau élevé d'éducation est positivement lié à la bonne performance de remboursement.

Roslan et Karim (2009) ont révélé que les emprunteurs hommes ayant un long historique de paiement tendent à la défaillance, tandis que Awunyo-Victor (2012) a révélé que les hommes remboursent mieux que les femmes. D'autres auteurs ont relaté des facteurs externes, tels que caractéristiques de l'entreprise, caractéristiques du crédit et institutionnelle-OMF (Dreban et al., 2005 ; Nawai et Sharif, 2013 ; Ssekiyivu et al., 2018).

Eze et Ibekwe (2007) dans une étude sur les déterminants de remboursement au Nigéria, ont trouvé que les emprunteurs agricoles avec des montants élevés et une durée de crédit longue sont plus aptes au défaut de paiement. Ce qui explique que les montants et la durée de crédit n'ont pas totalement d'effet significatif sur le remboursement de prêt. Oke et al., (2007) ont relaté de leur part que la distance d'habitation entre le client et l'OMF est négativement liée au remboursement de crédit, tandis que le niveau d'investissement dans l'entreprise, le montant du prêt, le manque d'accès aux informations de crédit sont positivement liés au remboursement du prêt.

Couchoro et Ashta, (2016) expliquent qu'afin d'avoir de meilleurs taux de remboursements, certaines OMF offrent des prêts relativement élevés pour l'évitement de sous-financements des entreprises. Worokinasih et Potipiroon (2019) ont analysé l'influence du capital social (rapport entre prêteurs et emprunteurs) et les conditions de crédit, à savoir les taux d'intérêts, la taille du crédit, le délai de remboursement dans la performance de remboursement de microfinancement des MPME en Indonésie. Les résultats ont révélé que le capital social a un effet direct sur la performance de remboursement des MPME, tandis que les conditions de crédit favorables ont eu un effet indirect sur la performance de remboursement par une amélioration de l'activité de la microentreprise. Nous nous sommes inscrits dans cette approche, par le fait que les conditions de remboursement ne sont pas suffisantes dans l'analyse de remboursement des MPME. À ce moment, la littérature financière devient un élément fondamental de l'analyse sur la performance des MPME.

La flexibilité avec laquelle les MPME obtiennent de financement affectent le remboursement de crédit par l'amélioration de la performance financière des emprunteurs (Worokinasih et Potipiroon, 2019). Les conditions de crédits renvoient, selon ces auteurs, au montant de crédit suffisant, le taux d'intérêt raisonnable, le calendrier de remboursement raisonnable et les exigences pour obtenir un prêt sont adaptées. La performance des MPME fait référence à la croissance du chiffre d'affaires, croissance du profit, augmentation du personnel et performance de l'entreprise par rapport aux concurrents. Dans notre modèle d'analyse, nous optons comme déterminants de performance la croissance des résultats financiers (différence entre chiffres

d'affaires et charges opérationnelles), ce qui rejoint l'approche de (Worokinasih et Potipiroon, 2019 ; Yaron, 1994) et qui nous ramène à l'impact de l'accès au financement formel sur les microentreprises.

1.5. Littératie financière et MPME

Trois composantes définissent la littératie financière selon l'approche de l'OCDE (2012) : connaissance, attitude et comportements financiers afin de prendre des décisions financières appropriées pour atteindre le bien-être financier individuel. D'autres auteurs rejoignent l'approche de l'OCDE et définissent la littératie financière comme la capacité d'appliquer les connaissances financières pour prendre de bonnes décisions informées (Hung et al., 2009 ; Atkinson et al., 2015).

Selon Remund (2010), la littératie financière est la compréhension des concepts financiers fondamentaux, la capacité et la confiance dans la gestion de fonds personnels facilitant la prise de décisions appropriées selon des solides prévisions à long terme. La littératie financière constitue le flair financier dans la gestion financière pour la prise de décisions efficaces (Gavigan, 2010). Selon Lusardi et Mitchell (2014), la littératie financière est la capacité de faire des calculs liés au taux d'intérêt, la compréhension de l'inflation, la compréhension de la diversification des risques. Les auteurs veulent montrer que ces trois éléments permettent à un individu de prendre de meilleures décisions financières.

Il y a peu d'études à travers la littérature qui font référence à la littératie financière et aux conditions de financement dans l'analyse de performance des MPME, notamment les travaux sur Haïti. Une bonne partie de la littérature fait référence aux conditions de microfinancement dans l'analyse de performance et d'autres parlent de la littératie financière comme un déterminant de performance des MPME, mais il existe de rares études qui les mettent ensemble afin d'analyser la réussite entrepreneuriale ou la performance des microentreprises. À ce niveau, notre analyse s'appuie sur les dimensions internes des microentrepreneurs, à savoir la littératie financière en tenant compte des connaissances sur le tas et externes, sur les conditions de financement afin de mesurer l'impact de ces dimensions dans la performance financière des MPME bénéficiaires en Haïti. Même si les conditions de crédit sont favorables, en absence des dimensions internes inhérentes aux MPME, la performance sera-t-elle faible ? L'aspect capital social doit être pris en compte dans l'analyse de la littératie financière (voir Haldar et Stiglitz, 2016).

2. Méthodologie

2.1. Le modèle

Selon Tafera et al. (2013), la performance de l'entreprise est mesurée par le total des actifs, des revenus et de la taille des employés. Irene et al.(2015) la mesurent par la rentabilité des actifs (ROA). Dans notre modèle, nous mesurons la performance de l'entreprise par les résultats financiers-revenus (bénéfices bruts, c'est-à-dire chiffre d'affaires-charges d'exploitation). Dans la plupart des études liées à la croissance, les modèles de régression linéaire multiple et de régression logistique binaire s'appliquent (Morgan, 2012). Le modèle de régression linéaire multiple utilisé dans cette étude se rapproche (Lyver et Lu, 2018 et Ahmed et al. 2011).

Tableau 1 : Conceptualisation : Littératie financière et conditions de microfinancement

Dimensions	Déterminants/indicateurs	Facteurs externes/internes
<i>Conditions de microfinancement</i>	Taux d'intérêt	Facteurs externes (OMF)
	Montant du crédit	
	Durée du crédit	
	Cycle de crédit	
	Caution de garantie	
<i>Littératie financière</i>	Éducation	Facteurs internes (MPME)
	Expérience dans le crédit	
	Expériences dans le secteur d'activité	
	Formation dans le secteur/sur le tas	
	Difficultés de paiement	
	Respect objet de crédit	
	Compte d'épargne	
Variables latentes	Sexe	Interne
	Choc	Externe

Source : Les auteurs

2.2. Le modèle à estimer

Le modèle à estimer consiste à vérifier si la performance des MPME est expliquée économétriquement par les variables retenues. Il se présente de la façon suivante:

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 X_i + e_i \quad (1)$$

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1(\text{Dur}) + \beta_2(\text{MtC}) + \beta_3(\text{Int}) + \beta_4(\text{CyP}) + \beta_5(\text{literacy}) + \beta_6(\text{sexe}) + \beta_7(\text{choc}) + e_i \quad (2)$$

où $\beta_0, \beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4, \beta_5, \beta_6$ et β_7 sont des paramètres à estimer.

Le tableau (2) suivant définit les variables du modèle.

Tableau 2 : Définitions des variables

Notations	Définitions
Y_i	Performance financière, elle est mesurée par le chiffre d'affaires-charges d'exploitation, car c'est plus facile de l'obtenir de manière plus ou moins fiable ;
Conditions	
<i>Dur</i>	Durée de remboursement : en mois ;
<i>Taux</i>	12 @60% l'an ;
<i>MtC</i>	Montant de crédit en gourdes: varie selon la taille, la capacité de remboursement et l'historique de paiement ;
<i>CyP</i>	Cycle de prêt :1 et plus ;
<i>Literacy</i> :	Variable composite binaire 1, si élevé ou moyen, sinon 0. Calculé à partir des variables ci-dessous :
Formation	Si le microentrepreneur a pris des formations , par l'expérience ou sur le tas 1, sinon 0. (connaissances sur le tas)
Expsec	Expériences dans le secteur d'activité, nombre d'années dans le même secteur (1 à 10 ans)
Difcp	Difficultés de paiement: 1 si oui, 0 sinon.
Resp	Respect objet de crédit, 1 si oui, 0 sinon
Expfin	Nombre d'années dans les affaires (1 à 10 ans);
<i>Cép</i>	Compte d'épargne, avoir un compte dans l'IMF : 1 existence d'un compte, 0 pas de compte ;
<i>Edu</i>	Éducation : aucun, primaire, Secondaire, professionnel ou Universitaire ;
Sexe	Homme 1, femme 0.
Choc	L'environnement d'affaires/choc. Il est mesuré par une variable dummy : 1 si la MPME a subi des chocs au cours des deux dernières années, 0 sinon. <i>Peyi lòk</i> et <i>COVID-lockdown</i>

2.3. Les données

L'étude a été menée auprès d'un échantillon par sondage aréolaire de 544 MPME à travers 13 communes des quatre départements géographiques du pays : l'Artibonite, l'Ouest, le Sud-Est et les Nippes. Ces derniers ont été choisis au hasard et les communes ont été sélectionnées à

partir de leur niveau d'activité économique d'après l'étude de MCI (2014). Un questionnaire d'enquête a été élaboré, à cet effet. Pour le traitement des données, des statistiques descriptives ont été utilisées pour les données sociodémographiques et une analyse économétrique avec un modèle de régression linéaire multiple comportant sept variables indépendantes axées sur la littératie financière (variables composite) et les conditions de microfinancement, la performance de la microentreprise est mesurée par les résultats financiers, comme variable indépendante.

Tableau 3 : Carte d'échantillonnage



Source : Selon des données GPS de l'enquête des auteurs

Dans la carte d'échantillonnage ci-dessus (tableau 3), les points en rouge désignent les communes sélectionnées. Pétion-Ville et Kenscoff sont incluses dans l'agglomération de Port-au-Prince.

Afin de mesurer la littératie financière, nous avons défini des ratios par rapport au nombre de variables indépendantes sur l'échelle de Likert. Les variables sont définies 1 à 7, $W_{ij} = \frac{\epsilon_i}{n} * 10 > 7$: niveau le plus élevé, $\frac{\epsilon_i}{n} * 10 > 5$: niveau moyen, $\frac{\epsilon_i}{n} * 100 > = 4$: niveau faible et $\frac{\epsilon_i}{n} * 100 < 2$, niveau très faible de littératie financière où ni représente le nombre de variables coté 1 pour chaque individu et n, le nombre total de variables de mesure afin de calculer le score. Cette démarche rejoint l'approche de Field, E., Jayachandran, S., & Pande, R. (2010) dans une étude réalisée en Inde sur un échantillon de 597 travailleuses indépendantes et ayant été formées à la littératie financière. Elle est proche de l'étude de Usama et Yusoff (2018) auprès de 386 microentrepreneurs dans l'État de Bauchi au Nigéria sur leur niveau de littératie financière à partir de neuf variables sur une échelle de Likert : comportement financier, gestion

de crédit, diversification, registre de transaction, épargne, gestion risque Accès au crédit, ventes et compétences des salariés/employés.

Tableau 4 : Score de mesure

Calcul	Score	Niveau de mesure
$\varepsilon_{ni/n*10} > 7$: niveau le plus élevé	0,73-0,64	Niveau élevé
$\varepsilon_{ni/n*10} < 7$ et $\varepsilon_{ni/n*10} > 5$: niveau moyen ou modéré	0,63-0,45	Niveau moyen ou modéré
$\varepsilon_{ni/n*100} \geq 4$: niveau faible	0,44-0,36	Niveau faible
$\varepsilon_{ni/n*100} < 2$ pas de littératie financière	0,35-0,18	Niveau très faible

Source : Les auteurs à partir des travaux de Landell (1977) & Mohd Najib (1994) et Abdullah (2017)

En deuxième lieu, pour mesurer l'effet de la littératie financière sur la performance, selon Gujarati (2003) et Ahmed et al. (2011), nous avons recodé la variable littératie financière en variable binaire : niveau de littératie élevé ou moyen noté 1, sinon 0. À cet effet, nous utilisons dans le modèle la littératie financière (comme variable composite) et les conditions de financement avec ses quatre variables explicatives.

2.4. Les hypothèses étudiées

Ces trois hypothèses ont été définies par rapport aux questions de recherche et le modèle d'analyse :

H₁ : Plus le niveau de littératie financière des microentrepreneurs est élevé et que les conditions de crédit sont favorables, plus les MPME affichent des résultats élevés.

Lusardi et Mitchell (2014) ont montré que la capacité de faire des calculs est liée au taux d'intérêt, la compréhension de l'inflation et la diversification des risques favorisent de meilleures prises de décisions à un individu ou un microemprunteur. Selon Xu et Zia (2012), un faible niveau de littératie financière favorise une faible génération de revenus et la réussite entrepreneuriale (Bosma et Harding, 2006).

H₂ : La longueur de la relation de crédit renforce la littératie financière par la performance des MPME. Le crédit facilite la discipline financière à travers les cycles de prêt (Haldar et Stiglitz, 2016). L'écosystème des prêts individuels à travers le cycle de remboursement, construit une discipline financière cultivée dans les années antérieures (Haldar et Stiglitz, *ibid.*).

H₃ : L'environnement d'affaires favorable renforce la performance financière des MPME.

Djoutsa Wamba et Koye (2021), dans une étude auprès de 229 microentreprises dans l'Extrême-Nord du Cameroun, ont révélé que l'intensification de la crise sécuritaire ne facilite pas leurs financements voire leur pérennité. En conséquence, selon Attour & Burger-Helmchen (2014) l'opérationnalisation d'une stratégie et la qualité de son adaptation à l'environnement d'affaires

peuvent définir le niveau de profit et le succès d'une entreprise. L'écosystème d'affaires paraît à ce moment un élément déterminant dans la profitabilité d'une entreprise (Zott et Amitt,2008).

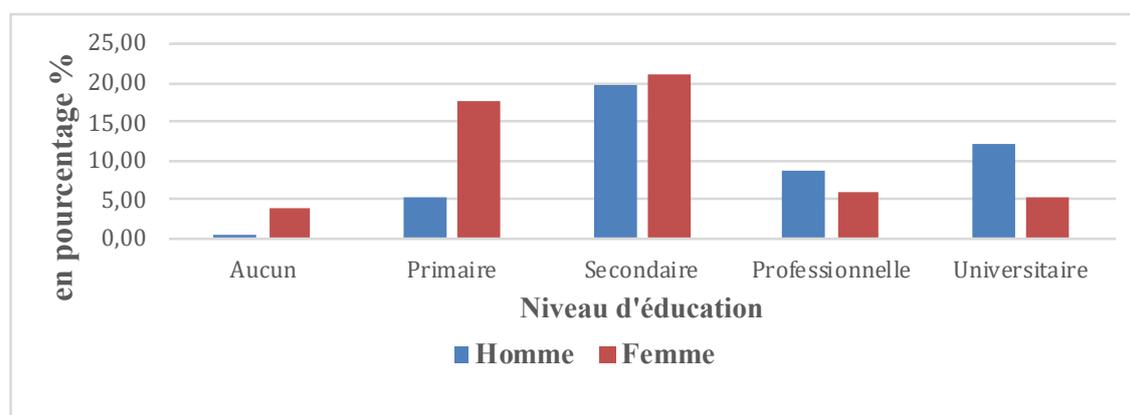
3. Résultats

3.1. Statistiques descriptives

3.1.1. Profil des répondants

L'âge moyen des répondants, dont 46 % sont des hommes et 54 % des femmes, est de 41 ans. 19,67 % des microentrepreneurs hommes et 21,14% des femmes microentrepreneures ont un niveau d'éducation secondaire (graphique 1). Selon les données, il existe une disparité élevée entre niveaux primaire et secondaire des microentrepreneurs. 5,33% des hommes ayant un niveau primaire contre 17,65% pour les femmes, tandis que 12,3% des hommes affichent un degré universitaire contre 5,15% pour celui des femmes microentrepreneures. Les données montrent également l'existence d'un fossé entre le genre et l'éducation de base sauf pour le niveau secondaire qu'ils sont presque exæquo.

Graphique 1 : répartition du niveau d'éducation des répondants par sexe

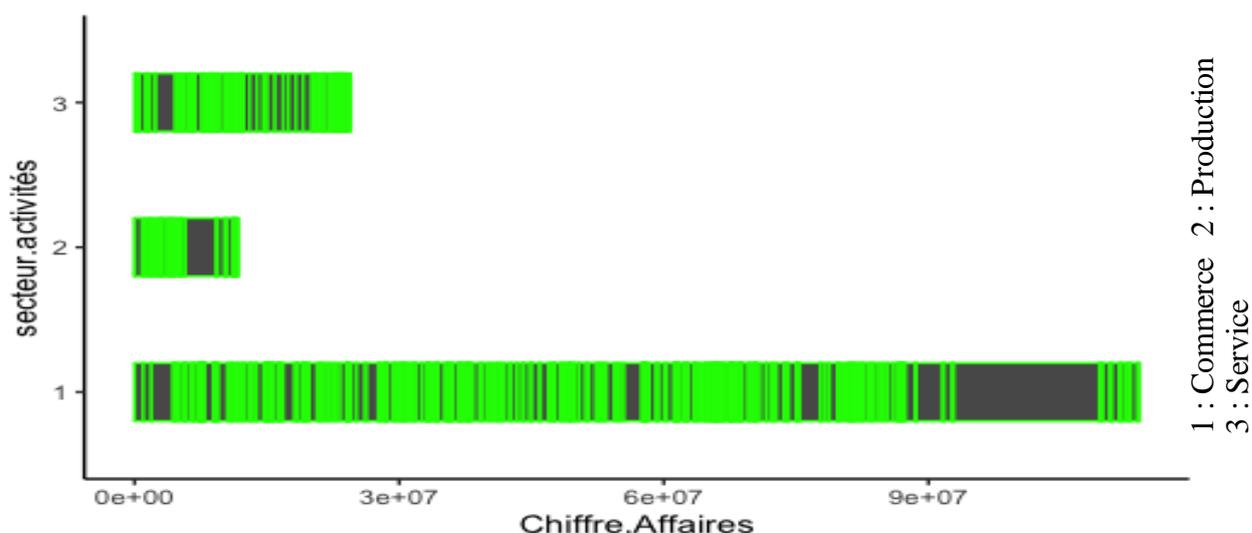


Source : les auteurs.

Au niveau du statut matrimonial, la majorité des microentrepreneurs sont mariés soit 38,05% contre 32,32 % vivant en concubinage et 1,5% sont divorcés. Ce qui traduit une certaine stabilité de vie de couple des microentrepreneurs affectant également les résultats financiers de leurs microentreprises. Plus de 74% des microentrepreneurs évoluent dans le commerce, une faible partie d'entre eux se trouve dans la production (7,17%) et 18,75% exercent leurs activités dans le service. Ces données rejoignent celles du recensement des entreprises en Haïti en 2012 réalisé par le Ministère du Commerce et de l'Industrie (MCI, 2014).

Nous avons remarqué qu'il y a une relation entre secteur d'activités et chiffres d'affaires des MPME. Le graphique 2 ci-après montre que le commerce accuse le chiffre d'affaires le plus élevé, soit plus de 90 millions de gourdes, ensuite arrive le secteur tertiaire. Ces données ne sont pas loin de la réalité, car l'économie haïtienne est en bonne partie informelle et la majorité des microentreprises sont dans le commerce et dirigées par des femmes (Doura, 2018 :111 ; Paul et al., 2011).

Graphique 2 : Comparaison du chiffres d'affaires et secteur d'activités des MPME



Source : les auteurs

3.1.2. Statistiques descriptives des variables

Tableau 5 : Statistiques descriptives des variables du modèle

Variables	Min	1 ^{er} Quartile	Médiane	Moyenne	3 ^e Quartile	Max
Performance	-130000	15000	35000	81163	72575	4138389
Montant crédit	5000	25000	50000	107919	100000	3387180
Intérêt	1.000	3.000	3.500	3.661	4.500	6.00
Cycle de crédit	1.00	1.00	1.00	1.68	2.00	4.00
Durée crédit	3.000	6.000	6.000	9.753	12.000	36.000
Littératie financière	1.000	4.000	5.000	5.013	6.000	9.000
Âge	20.00	35.0	41.0	41.6	48.0	74.0
Chiffre d'affaires	7000	60000	125000	275966	300000	16553554
Charges exploitation	500	35000	77000	194803	194400	12415165

Source : les auteurs

Selon les statistiques descriptives des variables du modèle (tableau 5), la variable performance révèle des résultats négatifs au niveau du bilan (-130 000) et en moyenne les MPME affichent

des résultats financiers (bénéfices bruts) de 81 163 gourdes et plus de 75% des microentreprises ont un revenu moyen de 72 575 gourdes. Le taux d'intérêt moyen est de 3,66 % contre un taux maximal de 6% mensuel, traduisant un taux moyen annuel de 44%. Les données indiquent que les microentrepreneurs sont sur leur quatrième prêt au maximum et plus de 75% sont sur leur deuxième prêt. Plus de 75% des MPME ont une durée de prêt de 12 mois. La durée minimale de crédit est de 3 mois et 36 mois au maximum coïncidant à des montants élevés et au type d'activité.

Au niveau de la littératie financière, les MPME ont un niveau de littératie moyen (0,63-0,45). Le chiffre d'affaires moyen mensuel des MPME est 275 966 gourdes et le montant minimum est de 7000 gourdes. Au niveau des charges d'exploitation, les charges minimales sont de 500 gourdes et la moyenne est de 194 803 gourdes. Il y a une évolution proportionnelle entre les charges d'exploitation et le chiffre d'affaires des MPME.

3.1.3. Matrice de corrélation

Tableau 6 : matrice de corrélation entre les variables du modèle

Variables	Performance	Montant crédit	Intérêt	Cycle de crédit	Durée.crédit	Littératie financière	Garantie	Sexe
Performance	1							
Montant crédit	0.813 (0.000***)	1						
Intérêt	-0.0067 (0.884)	-0.192 (0,000**)	1					
Cycle de crédit	.1023 (0.01**)	0,002 (0,96)	0.110 (0,01**)	1				
Durée.crédit	0,132 (0,001) ***	0,34 (0,000***)	-0.4325 (0,000* **)	-0.113 (0,008**)	1			
Littératie financière	0.133 (0,002) **	0.152 (0,000) ***	0,0245 (0,57)	0,004 (0,91)	0.0470389 (0,27)	1		
Garantie	0,152 (0,000***)	0.160 (0.000***)	-0.0186 (0,66)	0,203 (0,000***)	0.273 (0,000***)	0.129 (0,002**)	1	
Sexe	0,141 (0,0009**)	0,17 (0,000**)	0.023 (0,59)	0,024 (0,58)	0,0019 (0,96)	0.24 (0,00***)	0.0635 (0,139)	1

N. B: les premières valeurs de la colonne explique le niveau de corrélation et les valeurs () le degré de significativité : $p.value < 0.5$: 0,05: * ; 0.01 : **, 0,001 : ***

Le tableau (6) montre la matrice de corrélation entre les différentes variables du modèle de recherche et également leur significativité. Les corrélations bivariées révèlent que la performance des MPME est significativement corrélée avec le montant de crédit (+), le cycle de crédit (+), la durée de crédit (+), la littératie financière (+), la caution de garantie et le sexe (+). Le cycle de crédit est significativement corrélé avec le montant de crédit et le taux d'intérêt. La littératie financière est significativement corrélée avec le montant de crédit (+), la caution de garantie et le sexe (+). Par contre, la corrélation entre littératie financière et le taux d'intérêt n'est pas significative, et également entre le taux d'intérêt avec la caution de garantie. Il y a absence de corrélation entre le sexe, la durée de crédit et la garantie.

3.2. Résultats du modèle

Le tableau suivant affiche les résultats du modèle estimé par la méthode des moindres carrés ordinaires avec quatre variables explicatives définissant les conditions de financement, la littératie financière, variable composite et nous avons intégré deux variables latentes (sexe des microentrepreneurs et choc subi au cours des deux dernières années : 2020 et 2021).

Tableau 7: Estimations du modèle par la méthode des moindres carrés ordinaires

Variables	<i>Estimate</i>	<i>Std. Error</i>	<i>t value</i>	Pr(> t)	Validation hypothèse
Intercept	5.55405	0.71630	7.754	4.97e-14 ***	
Montant crédit	0.28608	0.04868	5.87	7.63e-09 ***	H1
Intérêt	0.14792	0.24864	0.595	0.55216	
Cycle de crédit	0.47974	0.17564	2.731	0.00653 **	H2
Durée.crédit	0.28555	0.13911	2.053	0.04063 *	H1
Littératie financière	0.47827	0.14766	3.239	0.00128 **	H1
Caution.garantie	0.38791	0.12026	3.226	0.00134 **	H1
Sexe	0.10117	0.11490	0.880	0.37903	Variable latente
Choc	0.32085	0.13120	2.445	0.01481 *	Variable latente/H 3

Residual standard error: 1.222 on 504 degrees of freedom (31 observations deleted due to missingness)

Multiple R-squared: 0.2581, Adjusted R-squared: 0.2463

F-statistic: 21.92 on 8 and 504 DF, p-value: < 2.2e-16

Signif. codes : 0.001 '***' 0.01 '**' 0.05 '*' 0.1 '.'

Les résultats de l'estimation montrent que le modèle est globalement significatif (tableau 7). Le montant de crédit (0,000), le cycle de crédit (0,006), la durée de crédit (0,001 et la caution de

garantie (0,001) comme variables de conditions de crédit définies par l'OMF et la littératie financière (compétences internes du microentrepreneur) influencent significativement la performance des MPME étudiées (validation des hypothèses H1 et H2). Ajouté au modèle les deux variables latentes, le sexe (0,37) n'a pas d'effet significatif sur la performance financière des MPME tandis que le choc (0,01) la renforce. Ce résultat explique que le microentrepreneur qui a subi un choc (*COVID-lockdown*) continue ses activités pour se relever (validation hypothèse H3).

D'autre part, le taux d'intérêt n'est pas significativement corrélé avec la performance. Ces données révèlent qu'avec une durée plus longue et un montant élevé de crédit ont plus d'impact significatifs sur la performance joints à la dimension de littératie financière. Ces résultats confirment des études antérieures (Paul, 2011; Ciguino et Paul, 2016). Une durée plus longue de crédit réduit les montants de remboursements mensuels avec l'établissement d'une relation entre la MPME et L'OMF, par la suite influence le cycle de crédit sous l'impulsion de la littératie financière Bond et Meghir (2014).

3.2.1 Test de robustesse

Tableau 8 : post-estimation du facteur d'inflation (VIF)

Variables	VIF
Montant crédit	1.646388
Intérêt	1.407193
Cycle de crédit	1.213846
Durée crédit	2.023827
Littératie financière	1.064249
Caution garantie	1.185772
Sexe	1.128575
Choc	1.193683

Source : les auteurs

Le niveau de multicolinéarité entre les variables explicatives du modèle a été testé en mobilisant le test du facteur d'inflation (VIF). Les résultats du modèle post-estimation (tableau 8) montrent que la valeur du VIF de la variance varie entre 1,06 et 2,02 traduisant un degré inférieur à 5, ce qui en résulte que les données n'ont pas de problème de multicolinéarité parmi les variables explicatives utilisées dans le modèle de régression linéaire multivariée (James et al., 2013).

Tableau 9 : Homogénéité de la variance (Breusch-Pagan test)**studentized Breusch-Pagan test****data: Modèle****BP = 14.844, df = 8, p-value = 0.06225****Source : les auteurs**

Étant donné que le petit p est supérieur à 5% et Breusch-Pagan est égal à 14,84, on rejette l'hypothèse nulle (H_0), il y a absence d'hétéroscédasticité (non constance des variances), les variances sont constantes ou homogènes (tableau 9).

4. Discussion

Selon les résultats du modèle, le niveau de littératie moyen ou élevé associé à la durée de crédit, au montant de crédit, à la caution de garantie, au cycle de crédit renforcent significativement la performance financière des MPME, ce qui confirme la première hypothèse. Ces résultats rejoignent Mor et al. (2020) qui ont montré que l'accès au crédit des microentreprises naissantes en Inde, est 2.8 fois susceptibles de se pérenniser. Worokinasih et Potipiroon (2019) ont aussi montré que des conditions de crédits sont favorables, facilitent l'amélioration de la performance des MPME bénéficiaires et renforcent le capital social par la relation entre OMF et emprunteurs. Nos résultats rapprochent de ceux de Xu et Zia (2012). Selon ces auteurs, un faible niveau de littératie financière favorise une faible génération de revenus et la réussite entrepreneuriale.

Nos résultats retrouvent également une étude de Bond et Meghir (1994) qui a montré que lorsque les conditions de crédit sont favorables, l'attitude des dirigeants des MPME par rapport au crédit a tendance à être positive et ils sont encouragés à emprunter et, par conséquent, à élargir la base de capital conduisant à une activité commerciale croissante. Selon Couchouro et Ashta (2016), les garanties physiques n'établissent pas nécessairement des conditions dans l'octroi de crédit. La caution de garantie augmente significativement la performance, car elle participe à l'augmentation du montant de crédit et la confiance des emprunteurs.

La durée de l'expérience dans le crédit (mesurée par le cycle de crédit) renforce la relation client-OMF et impacte positivement la performance (p.value=0,006), ce qui valide la deuxième hypothèse. Le cycle de crédit est une condition de l'OMF. Si l'objet de crédit et les dates d'échéances ont été respectés, par la suite cela permettra à la PME de bénéficier de conditions favorables dans une démarche de fidélisation de la clientèle ou de la microentreprise. Ce résultat confirme ceux de Haldar et Stiglitz (2016), le crédit induit la discipline financière à travers les cycles de crédit (et les connaissances acquises sur le tas).

Même si l'environnement n'est pas favorable, si le microentrepreneur ou le propriétaire de l'entreprise à un niveau lui permettant de s'adapter aux chocs, cela impacte la performance, ce qui a été statistiquement significatif (variable choc, $p.value = 0,01 * < 0,05\%$). Nous avons ajouté cette variable latente afin de voir la sensibilité du modèle par rapport à d'autres phénomènes non pris en compte dans l'analyse, mais qui a été révélateur. La variable choc renforce la performance avec la littératie financière et des conditions de crédit favorables. Ces résultats sont dans la même lignée que ceux de Attour & Burger-Helmchen (2014), qui ont montré que l'opérationnalisation d'une stratégie et la qualité de son adaptation à l'environnement d'affaires peuvent définir le niveau de profit et le succès d'une entreprise. À cet effet, selon Zott et Amitt (2008), un écosystème d'affaires paraît à ce moment un déterminant dans la profitabilité d'une entreprise. Une étude de Sidibe et Dillo (2022) menée auprès de 210 entreprises à Bamako, a révélé également que les caractéristiques entrepreneuriales du propriétaire et sa capacité à s'adapter à un environnement de crise, influencent positivement son niveau de résilience.

Conclusion

L'objectif de cet article était de montrer que la littératie financière et les conditions de financements renforcent la performance financière des MPME bénéficiaires. A cette fin, nous avons interprété les résultats de l'étude portant sur les caractéristiques socioéconomiques des emprunteurs ainsi que les conditions d'accès au crédit. La majorité des répondants sont des femmes (54%), 0,4% des hommes n'ont aucun niveau d'éducation contre 4% des femmes, par contre 5,33% des hommes ayant un niveau primaire contre 17,65% pour les femmes. Les données montrent une disparité au niveau des secteurs d'activités. 74% des MPME évoluent dans le commerce avec un chiffre d'affaires moyen de plus de 90 millions de gourdes. L'étude révèle qu'une durée de crédit plus longue, le montant de crédit, le cycle de crédit, la faible caution de garantie et le niveau de littératie financière moyen renforcent la performance financière des micro, petites et moyennes entreprises bénéficiaires de la microfinance en Haïti, selon notre échantillon. Cependant le taux d'intérêt n'est pas statistiquement significatif, par contre une durée plus longue et un montant élevé de prêt augmentent la chance de pérennisation et la croissance de la MPME.

La première hypothèse a été vérifiée, plus le niveau de littératie financière des microentrepreneurs est élevé et que les conditions de crédit sont favorables, plus les MPME affichent des résultats élevés. Ce résultat rejoint Mor et al. (2020) et Worokinasih et Potipiroon (2019). L'expérience financière, mesurée par le cycle de crédit, augmente la littératie financière par la performance des MPME. La validation de la deuxième hypothèse révèle que le cycle de

crédit renforce la relation client-OMF et impacte la performance par la longueur de l'expérience dans le crédit. Malgré les chocs subis par les MPME au cours des deux dernières années, elles ont été relevées par la suite. La capacité des MPME à faire face aux chocs renforce la résilience des microentrepreneurs et la performance également. Mais le genre des emprunteurs n'est pas significativement lié à la performance des MPME. Les résultats montrent que le niveau d'éducation du secondaire est plus élevé chez les femmes microentrepreneures et renforcé par les connaissances sur le tas.

Bond and Meghir (1994) ont prédit que la littératie financière aurait une relation négative avec les contraintes financières. Cependant, au-delà des conditions non favorables et un niveau de littératie très faible constituent des effets d'appauvrissement des microentreprises. Ce que nous qualifions d'entrepreneuriat de la pauvreté. Comme implication des résultats, les conditions de financement favorables établies par l'OMF et la littératie financière comme compétence interne aux microentrepreneurs constituent des déterminants dans l'analyse de performance des MPME. Ainsi, cette étude a des implications politiques pour les praticiens de la microfinance et décideurs politiques d'établir des politiques publiques en matière de littératie financière ce qui aura pour incidence de faire baisser les coûts du crédit afin de contribuer à la croissance des entreprises. Cet article, à ma connaissance, est la première étude sur la littératie financière en Haïti. Nos résultats contribuent également à la littérature sur la littératie financière en considérant la variable connaissances sur le tas.

Bibliographie

- Afaqi, J., Seth, I. & Saeed, A., (2009). SME Baseline Survey 2009. Lahore: SMEDA.
- Ahmed, F., Siwar, C., Idris, N. A. H., & Begum, R. A. (2011). Microcredit's contribution to the socio-economic development amongst rural women: A case study of Panchagarh District in Bangladesh. *African Journal of Business Management*, 5(22), 9760-9769.
- Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980), *Understanding attitudes and predicting social behavior*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall
- Attour, A., & Burger-Helmchen, T. (2014). Écosystèmes et modèles d'affaires : introduction. *Revue d'économie industrielle*, (146), 11-25.
- Bamidele A. (2008). *The Relationship between Credit Characteristics and Microenterprise Performance: A Brief Analysis*. University of Guelph.
- Berge, L. I. O., Bjorvatn, K., & Tungodden, B. (2012). *Human and financial capital for microenterprise development: Short-term and long-term evidence from a field experiment in Tanzania*. Dartmouth University.

- Bhatt, N., & Tang, S. Y. (2002). Determinants of repayment in microcredit: Evidence from programs in the United States. *International Journal of Urban and Regional Research*, 26(2), 360-376.
- Bond, S., & Meghir, C. (1994). Financial constraints and company investment. *Fiscal Studies*, 15(2), 1-18.
- Bosma, N., & Harding, R. (2006). Global entrepreneurship monitor: GEM 2006 summary results. Babson College London Business School.
- Brau, J. C & Woller, G. M (2010). Microfinance: A Comprehensive Review of the Existing Literature. *The Journal of Entrepreneurial Finance & Business Ventures*, 9, 1-27.
- CEI (2015), Rapport sur les services financiers aux MPME. Haïti, PANSEH-Développement Desjardins International.
- CGAP (2006) Competition and Microcredit Interest Rates, Focus Notes N°33, February
- CGAP. (2011). Foreign Capital Investment in Microfinance: Reassessing Financial and Social Returns. [en ligne]: <https://www.cgap.org/sites/default/files/researches/documents/CGAP-Focus-Note-Foreign-Capital-Investment-in-Microfinance-Reassessing-Financial-and-Social>Returns-May-2011.pdf>
- Ciguino, H., & Paul, B. (2016). Microfinance et performance financière des microentreprises en Haïti. *Études caribéennes, Etudes Caribéennes*, (35). <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.10381>
- Couchoro, M., & Ashta, A. (2016). Analyse de la dérive de mission des IMF à partir des critères de sélection. *Savings and Development*, 40 (1), 103-123.
- Djoutsu Wamba, L., & Koye, R. (2021). Accès aux financements externes et pérennité de la très petite entreprise : quelle évidence en temps de crise sécuritaire ? *Journal of Small Business & Entrepreneurship*, 1-22.
- Doura, F. (2018). Situation de la femme haïtienne, ses besoins, droits et responsabilités. *Rencontre*, 34, 106-116.
- Eze, C., & Ibekwe, U. (2007). Determinants of loan repayment under the indigenous financial system in Southeast, Nigeria. *The Social Sciences*, 2 (2), 116-120. Retrieved from <http://medwelljournals.com/abstract/?doi=sscience.2007.116.120>.
- Farhana, F., X. Shi Cun, and A.G. Mostak. (2012). Impact of Microcredit Loans on Income and Innovation: Evidence from Bangladesh. *Proceedings of the 9th International Conference on Innovation and Management*, Eindhoven, The Netherlands, November 14–16.

- IFC (2009). Financement des petites et moyennes entreprises en Haïti.[En ligne] :<https://pressroom.ifc.org/all/pages/PressDetail.aspx?ID=22610>
- Ferdousi, F. (2015). Impact of microfinance on sustainable entrepreneurship development. *Development Studies Research*, 2(1), 51-63. DOI:10.1080/21665095.2015.1058718.
- Field, E., Jayachandran, S., & Pande, R. (2010). Do traditional institutions constrain female entrepreneurship? A field experiment on business training in India. *American Economic Review*, 100 (2), 125-29.
- Gavigan, K. (2010). Show me the money resources: Financial literacy for 21st century learners. *Library Media Connection*, 28(5), 24-27.
- Gosses, A., and N. Molenaar. (1989), *Small Enterprises, New Approaches*. DGIS, Operations Review Unit, Ministry of Foreign Affairs, The Netherlands.
- Gujarati, D. N. (2003). *Basic econometrics Fourth Edition*, McGraw Hill Book Co.
- Haldar, A., & Stiglitz, J. E. (2016). Group lending, joint liability, and social capital: Insights from the Indian microfinance crisis. *Politics & Society*, 44(4), 459-497.
- Hung, A., Parker, A. M., & Yoong, J. (2009). Defining and measuring financial literacy. *Rand Labor and Population, Working paper 708*.
- James, G., D. Witten, T. Hastie, and R. Tibshirani. (2013). *An Introduction to Statistical Learning: With Applications in R*. New York: Springer.
- Landell, K. (1997), *Management par menu*. London: Wilay and Sons Inc.
- Ledgerwood, J. (1998). *Microfinance handbook: An institutional and financial perspective*. Washington D.C, World Bank Publications.
- Leismann, E. L., & Carmona, C. U. D. M. (2010). Sustentabilidade financeira das instituições de microfinanças brasileiras: análise das cooperativas de crédito singulares. *Revista de Economia e Sociologia Rural*, 48, 635-672.
- Lusardi, A., & Mitchell, O. S. (2014). The economic importance of financial literacy: Theory and evidence. *Journal of economic literature*, 52(1), 5-44.
- Lyver, M. J., & Lu, T. J. (2018). Sustaining innovation performance in SMEs: Exploring the roles of strategic entrepreneurship and IT capabilities. *Sustainability*, 10(2), 442.
- Makorere, R. (2014). The role of microfinance in promoting small and medium enterprises (SMEs) in Tanzania: Empirical evidence from SMEs holders who have received microcredit from financial institutions in Morogoro, Tanzania. *Global Business and Economics Research Journal*, 3(4).

- MCI (2014), Recensement des entreprises 2012-2013. Ministère du commerce et de l'industrie Haïti, Port-au-Prince.
- McKenzie, D., & Woodruff, C. (2017). Business practices in small firms in developing countries. *Management Science*, 63(9), 2967-2981.
- Mead, D. C., & Liedholm, C. (1998). The dynamics of micro and small enterprises in developing countries. *World development*, 26(1), 61-74.
- Mor, S., Madan, S., Archer, G. R., & Ashta, A. (2020). Survival of the smallest: A study of microenterprises in Haryana, India. *Millennial Asia*, 11(1), 54-78.
- Morgan, M. S., & Knuuttila, T. (2012). Models and modeling in economics. *Philosophy of economics*, 13, 49-87.
- Musyoki, D., & Kadubo, A. S. (2012). The impact of credit risk management on the financial performance of banks in Kenya for the period. *International Journal of Business and Public Management*, 2(2), 72-80.
- Nawai, N. B., & Shariff, M. N. B. M. (2013). Determinants of repayment performance in microfinance programs in Malaysia. *Labuan Bulletin of International Business and Finance (LBIBF)*, 14-29.
- Nzongang J. et al. (2012), La mesure de l'efficacité financière et sociale des Institutions de microfinance du réseau MCC au Cameroun, *Mondes en développement*, 4 (160), 99-99.
- Oke, J. T. O., Adeyemo, R., & Agbonlahor, M. U. (2007). An Empirical Analysis of Microcredit Repayment in Southwestern Nigeria. *Humanity & Social Sciences. Journal*, 2(1), 63-74. doi: 10.1300/10911350802081592.
- Okpara, J. O., & Kabongo, J. D. (2009). An empirical evaluation of barriers hindering the growth of small and medium sized enterprises (SMEs) in a developing economy. *African journal of business and economic research*, 4(1), 7-21.
- Paul, B. (2011) : « Le capital institutionnel dans l'analyse du changement économique et social: Application dans le secteur de la microfinance en Haïti ». Thèse de doctorat en économie, Université Montpellier I.
- Paul, B., Daméus, A., & Garrabé, M. (2011). Le processus de tertiarisation de l'économie haïtienne. *Études caribéennes*, (16).
- Rabbani, K., & Moossa, M. (2014). Non-accessibility of bank financing to newly established SMEs. *Pakistan Business Review*, 16 (2), 293-305.

- Rajdev, A., & Bhatt, K. (2013). An Analysis of Sustainability of Microfinance Institutions & Its Determinants: Using Institutionalists Approach. In Conference: Value Creation for Sustainable Growth in 21st Century At: Ganpat University, Mehsana, Gujarat.
- Remund, D. L. (2010). Financial literacy explicated: The case for a clearer definition in an increasingly complex economy. *Journal of consumer affairs*, 44(2), 276-295.
- Rosenberg, R., Gaul, S., Ford, W., & Tomilova, O. (2013). Microcredit interest rates and their determinants: 2004–2011. In *Microfinance 3.0* (pp. 69-104). Springer, Berlin, Heidelberg.
- Roslan, A. H., & Karim, M. Z. (2009). Determinants of microcredit repayment in Malaysia: The case of Agrobank. *Humanity & Social Sciences Journal*, 4(1), 45-52.
- Sidibé, M. et Diallo H. (2022). Résilience des très petites entreprises face aux crises politiques et sécuritaires au Mali. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 3 (3), 21-38
- Singh, C., & Wasdani, P. (2016). Finance for micro, small, and medium-sized enterprises in India: Sources and challenges. ADBI Working Paper (581), Asian Development Bank Institute. <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.2833748>
- Soares, J. O., Pina, J., Ribeiro, M., & Lopes, M. C. (2011). Quantitative vs. qualitative criteria for credit risk assessment. *Frontiers in Finance and Economics*, 8(1), 69-87.
- Ssekiziyivu, B., Bananuka, J., Nabeta, I. N., & Tumwebaze, Z. (2018). Borrowers characteristics, credit terms and loan repayment performance among clients of microfinance institutions (MFIs): Evidence from rural Uganda. *Journal of Economics and International Finance*, 10(1), 1-10. doi: 10.5897/JEIF2017.0848.
- Stephens, B. (2007). Commercialization continues apace. *MicroBanking Bulletin*, 14, 31-35.
- Stiglitz, J. E. (1990). Peer monitoring and credit markets. *The world bank economic review*, 4(3), 351-366.
- Tambunan, T. T. H. (2011). Development of small and medium enterprises in a developing country: The Indonesian case. *Journal of Enterprising Communities: People and Places in the Global Economy*, 5 (1), 68-82.
- Usama, K. M., & Yusoff, W. F. W. (2018). The relationship between entrepreneurs' financial literacy and business performance among entrepreneurs of Bauchi State Nigeria. *International Journal of Entrepreneurship and Business Innovation*, 1(1), 15-26.
- Wonou C. (2002), Eléments de calcul et d'appréciation de la viabilité financière d'une IMF, CIDR - 23 Mai 2002.
- World Bank (2005): A Better Investment Climate for Everyone. World Development Report. Washington, DC: World Bank.

- Worokinasih, S., & Potipiroon, W. (2019). Microfinance repayment performance of SMEs in Indonesia: Examining the roles of social capital and loan credit terms. *The Journal of Behavioral Science*, 14(1), 28-45.
- Xu, L., & Zia, B. (2012). Financial literacy around the world: an overview of the evidence with practical suggestions for the way forward. *World Bank Policy Research Working Paper*, (6107).
- Yaron, J. (1994). What makes rural finance institutions successful? *The World Bank Research Observer*, 9(1), 49-70.
- Zaigham, R., & Asghar, N. (2011). Sustainability of microfinance banks: A comparative case study from Pakistan. *Interdisciplinary Journal of Contemporary Research in Business*, 3(8), 570-584.
- Zott, C., & Amit, R. (2008). The fit between product market strategy and business model: Implications for firm performance. *Strategic management journal*, 29(1), 1-26